

# Démocratie & Spiritualité

4-6, Place de Valois  
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 43 06 48 85

e.mail : [gilles.guillaud@9online.fr](mailto:gilles.guillaud@9online.fr); [jc.deveze@free.fr](mailto:jc.deveze@free.fr); [m.bergheaud@wanadoo.fr](mailto:m.bergheaud@wanadoo.fr)

[www.democratie-spiritualite.org](http://www.democratie-spiritualite.org)

## Lettre n°61 du 13 septembre 2007

### *L'Agenda (réunions au 4-6 place de Valois)*

- **Mercredi 19 septembre à 20 H : réunion conviviale (sujet choisi par participants)**
- **Samedi 6 octobre à 9H30 (matinée): réunion du CA de DS**
- **Lundi 8 octobre à 19H : réunion du chantier « Démocratie, valeur spirituelle »**
- **Mardi 16 octobre à 20H: réunion autour d'un sujet : Face à la perte de sens du politique, quel rôle pour le spirituel et le religieux ? (voir annonce p 13)**

### *Activités de l'association*

#### **Compte rendu de l'Université d'été consacrée à l'élaboration d'un pacte civique**

##### **1. Déroulement**

*JC Devèze*

Nous nous sommes retrouvés à une bonne quarantaine pour travailler sur ce que nous entendions par pacte civique, pour préciser dans quel but nous privilégions ce thème et pour organiser la suite de notre démarche.

Cette université d'été a constitué une étape dans un cheminement amorcé fin 2006 à Saint Denis avec la Vie Nouvelle et Poursuivre lors de notre rencontre consacrée à « la politique au risque de la spiritualité ». Il avait alors été envisagé de rédiger un texte de référence sous forme d'une plateforme conjointe destinée à faire connaître ce qui nous animait et ce que nous proposons aux citoyens français et aux pouvoirs publics pour mieux vivre ensemble. En parallèle la proposition de Nicolas Hulot de faire signer un pacte écologique nous a conduits à la notion de pacte civique.

C'est à partir de cette intuition qu'il fallait proposer un pacte civique (et pas seulement écologique) à nos concitoyens que DS a lancé au premier semestre 2007 quatre chantiers (« démocratie, une valeur spirituelle? », « éthique du débat », « citoyenneté, laïcité, diversité », « citoyenneté, responsabilité économique, sociale, environnementale »), en

complément des travaux déjà réalisés sur le « service civique obligatoire ». Une réflexion sur les objectifs, l'organisation et la cohérence de la démarche d'ensemble était reportée à l'université d'été.

Le programme de l'université d'été a donc découlé de la nécessité de mieux justifier et structurer notre démarche, avec successivement:

- le vendredi, un exposé de JB de Foucauld, sur *un pacte civique, dans quel but?*, puis une situation des états d'avancement des cinq chantiers, puis le début des travaux de groupe sur trois des cinq thèmes, à savoir « démocratie, valeur spirituelle », « citoyenneté, laïcité, diversité », « citoyenneté, responsabilité économique, sociale, environnementale »;
- le samedi une poursuite le matin des travaux de groupe et l'après midi une mise en commun des résultats des groupes et une discussion sur les caractéristiques du pacte civique envisagé;
- le dimanche matin, les premières conclusions sur notre approche du pacte civique (voir ci-après) et un approfondissement de la façon de poursuivre le travail sur les cinq thèmes (voir ci-après) et sur l'ensemble avec Poursuivre et la Vie nouvelle.

Notre rencontre s'est déroulée dans une atmosphère à la fois studieuse et conviviale, entrecoupée de pauses, de marches, couronnée le vendredi par la visite de Cluny suivie d'une soirée conviviale organisée par Bernard et Elizabeth Ginesty sur Cluny et la signification de son histoire, et le samedi par une projection du *dialogue aux enfers*, pièce montée par Christian Nardin.

Elle a bénéficié de la participation de la présidente et du responsable du secteur spiritualité de la Vie Nouvelle et du vice président de Poursuivre, ce qui favorise la poursuite de la collaboration entre nos trois associations sur un thème ambitieux qui est maintenant mieux délimité.

## **2. Premières conclusions générales**

*JC Devèze*

A la suite de nos débats centrés sur la préparation d'un pacte civique, il est possible de tirer des premières conclusions:

- Notre démarche de travail est centrée sur un pacte civique général s'articulant avec des pactes locaux (par exemple au sein d'un quartier en difficulté) ou particuliers (par exemple au sein d'une entreprise).
- Cette proposition de pactes civiques est issue de la prise de conscience de la nécessité de faire face à des menaces graves pesant sur la société française: ruptures du lien social, dégradations de notre environnement, discriminations multiples, menaces sur le sens de la vie, pratiques démocratiques faisant plus appel à l'opinion qu'à la responsabilité et à l'homme providentiel qu'au travail d'équipe, incompréhensions croissantes entre personnes vivant en France, difficultés de faire vivre des valeurs communes...
- Cette notion de pacte est proposée en référence à l'objectif de promouvoir la paix entre personnes vivant ensemble. Elle repose sur un double impératif, d'une part une exigence de transformation personnelle permettant de participer pleinement à l'amélioration du vivre ensemble, d'autre part une volonté de transformation collective

pour faire vivre notre démocratie dans toutes ses composantes. Il s'agit de trouver la façon de se construire et de construire notre vie sociale et citoyenne, en articulant l'individuel et le collectif et en donnant du sens et de la constance à nos efforts grâce à une vie spirituelle et/ou une approche humaniste.

- Pour préparer ce pacte civique général et des pactes civiques locaux ou particuliers, il apparaît comme souhaitable de travailler dans trois directions:
  - la poursuite de façon synergique des cinq chantiers, à savoir « démocratie, valeur spirituelle » pour donner sens et force à notre démarche, « éthique du débat » pour favoriser nos échanges et donc les remises en cause de nos idées préconçues, « citoyenneté, laïcité, diversité » pour favoriser le vivre ensemble localement, « citoyenneté, responsabilité économique, sociale, environnementale » pour promouvoir le vivre ensemble dans les entreprises, les associations, les administrations, « service civique obligatoire » pour promouvoir la notion de service et favoriser les relations entre français de diverses cultures et générations.
  - la préparation d'une première version de ce que pourrait être un pacte civique général concernant tous les citoyens volontaires . Gilles Guillaud rédige une première ébauche (d'où nous parlons, corpus général incluant objectifs et modalités, premières propositions concrètes d'engagement).
  - face aux discriminations et aux tensions dans les quartiers en difficulté, rédaction d'un texte collectif, à l'initiative de Farhid Righi, appelant à la réconciliation et à la reconnaissance de l'autre.
- De nombreux points restent à clarifier, notamment la place respective des engagements personnels, des propositions d'outillages institutionnels, et des options d'orientations politiques générales. Ceci conduit à se donner le temps de travailler avant de rendre publique notre démarche et avant d'organiser une nouvelle rencontre comme celle de Saint Denis. Pour le moment, les responsables de DS, Vie Nouvelle et Poursuivre se concertent sur la façon de travailler ensemble et sur l'élargissement de la démarche à d'autres partenaires proches de nos préoccupations. L'idée d'organiser notre université d'été 2008 autour d'une rencontre entre les divers promoteurs de Manifestes pour un développement humain ( Fraternité, Économie sociale et solidaire, Civisme fiscal, Club de Budapest) a été aussi évoquée.

### **3. Conclusions des travaux de groupe consacrés à la suite des chantiers**

#### **Chantier citoyenneté, laïcité, diversité**

*Gilles Guillaud*

#### ***Le travail du chantier avant l'Université***

Ce travail s'est centré sur une réflexion :

- à partir de réalités concrètes de terrain et notamment de celles concernant des « territoires disqualifiés » dont certains membres du chantier ont l'expérience;
- à partir de questions « qui fâchent ».

Quelques conclusions provisoires ont pu être exprimées. Elles concernent notamment le problème communautaire qu'il faut savoir prendre en compte : « Comment être

communautaire et citoyen ? ». Comment dans ces conditions œuvrer pour le lien social ? Comment faire participer réellement les personnes de ces communautés à un travail de ce type ? (ce qui se passe beaucoup mieux que chez nous dans les pays anglosaxons)

Au-delà de ces questions, il s'agit d'une part de s'appuyer sur les nombreuses initiatives locales et de les faire connaître, d'autre part de préciser les types d'actions à développer : aide à la parentalité et relations intergénérationnelles, apprentissage du français et éducation à la citoyenneté, dialogue des cultures et laïcité.

Comme le dit François Pupponi, le maire de Sarcelles, dans son livre *La France d'en dessous*: « Les banlieues et Sarcelles en particulier sont un laboratoire vivant de ce que peut être demain une république moderne, y compris dans ses relations avec les religions »

### *Les orientations proposées dans le cadre de l'Université*

Deux orientations importantes doivent être prises en compte dans notre chantier:

- **La prise de conscience de l'insertion de notre chantier dans un ensemble plus vaste que l'on appelle actuellement pacte civique.** Nous avons parlé jusqu'à maintenant de problèmes **d'identité** : « Pouvoir être soi même dans une société de diversité » **et de reconnaissance** : « Être reconnu pour reconnaître l'autre ». Derrière ces mots apparaît le problème complexe de la construction de la personne dans une société en mutation où chacun est livré à lui-même, d'où une double question:

Comment être citoyen dans une démocratie qui est la République française ?

Comment être soi même dans sa culture, dans ses racines, dans sa spiritualité ?

On retrouve dans ces questions la double démarche, qui nous inspire, de **la démocratie et la spiritualité**.

On retrouve aussi, en termes de méthode mais aussi de comportement, **l'éthique du débat** qui permet l'apprentissage de la reconnaissance de l'autre et la remise en cause de nos schémas de pensée préconçus.

**Démocratie et Spiritualité et Ethique du débat, dans le cadre d'une construction de la personne, constituent bien le cœur de notre Pacte civique.**

- **Le besoin de passer, dans le cadre de ce pacte civique, de la réflexion à la pédagogie et à l'expérimentation sociale**

Cette proposition, faite par nos amis de Grenoble, s'appuie en particulier sur l'expérience de la Villeneuve construite sous l'égide de Dubedout autour de l'idée de mixité sociale, remise en cause par l'arrivée massive de demandeurs aux très faibles ressources, notamment maghrébins. Une cinquantaine de responsables associatifs et professionnels veulent réagir collectivement et défendre l'esprit de la Villeneuve. Nous attendons des propositions de démarche de la part de nos amis de Grenoble en sachant que nous devrions probablement envisager d'autres démarches dans d'autres lieux : Marnes la Vallée, Mantes la Jolie et le Val Fourré, en prenant en compte à la fois personnes originaires de la migration, mais aussi « français de souche » y compris « les plus pauvres », ceux que l'on appelle aussi le « quart monde ».

### *Propositions de programme 2007- 2008*

## **Notre programme repose sur trois types d'action:**

- **La recherche de lieux d'expérimentation et d'approches adaptées.** A partir des lieux d'expériences que nous pouvons connaître, seront examinées les possibilités d'approches expérimentales du type de celle envisagée à la Villeneuve. Une réunion d'échanges sera organisée à Lyon la première semaine de décembre pour confronter les premières approches

Préparation de cette réunion: la démarche possible pour la Villeneuve (responsable Danielle Thévenot); autres lieux et démarches (Gilles Guillaud contacte les membres du chantier concernés); organisation de la réunion à Lyon ( Marc Henry-Baudot).

- **La production de connaissances.** Un certain travail a déjà été engagé, avec les apports notamment de Jean Claude Sommaire. Ce travail doit être organisé, avec notamment la classification des textes sur un site internet ( site D&S ?). Il doit être probablement focalisé sur certains thèmes comme l'école, la famille et la relation intergénérationnelle et sur l'expérience d'autres pays, notamment anglosaxons. Il serait bon d'avoir des propositions de Jean Claude Sommaire, de Paul Bron et pour l'école d'Annie Pommerolle

- **Une réflexion « Citoyenneté, Diversité, Laïcité » pour chaque citoyen.** Le problème ne concerne pas les seuls citoyens de banlieue mais l'ensemble des citoyens de notre pays avec leurs références et leurs structures mentales. Toute évolution ou transformation collective doit en tenir compte et proposer des actions de sensibilisation et d'éducation populaire et des types d'expérimentation possibles définissant probablement une nouvelle forme de laïcité, élément constituant de notre république, une laïcité permettant à chacun d'exprimer sa propre spiritualité. A noter dans ce cadre le travail actuellement réalisé par le secteur Spiritualité de La Vie Nouvelle sur le dialogue Chrétiens-Musulmans qui sera très utile.

## **Citoyenneté et responsabilité économique, sociale et environnementale**

*Bernard Templier*

### ***Orientations et thèmes***

Le principe d'une maîtrise citoyenne de l'économie, pour que celle ci soit au service du développement de toutes les personnes, est admis de façon unanime par les membres de nos Associations. Par contre sa mise en œuvre, qui couvre de très nombreux domaines, ne va pas de soi. Amenés à sélectionner les thèmes de nos études, nous avons choisi de privilégier ceux qui impliquent directement le Citoyen et son inspiration spirituelle, sans trop approfondir les théories économiques et financières considérées comme moyens :

- **Remplacer l'homme au centre des activités économiques** pour apprécier les situations et les actions, trouver des alternatives et compléments aux notions de PIB et de revenu monétaire, proposer des indicateurs sociaux et environnementaux capables de transformer la conscience des enjeux.

*1er temps* – Collecter les travaux de ceux qui ont déjà réfléchi à cette question

– les échanger – opérer un premier classement .

NOTA : tous les Membres de nos Associations qui ont la référence de tels travaux peuvent nous les adresser

*2<sup>ème</sup> temps* – Réfléchir à la pertinence des alternatives

- sur la faisabilité/disponibilité des indicateurs

- sur leur capacité à développer les prises de conscience et à devenir moteurs de l'action individuelle et collective, nationale et locale.

*3<sup>ème</sup> temps* – Propositions pour intégration des apports dans le Pacte Civique

- au niveau du Corpus commun

- pour alimenter des annexes ou un ouvrage de référence, en illustrant nos propositions d'exemples vécus.

- Maîtriser une consommation à finalité « humaine »

Promouvoir une « abondance frugale »

Ne pas raisonner en termes d'interdictions, pénitence, austérité, mais inciter à exercer notre liberté de choix conscients pour promouvoir ce qu'il y a de meilleur en l'homme. Reprendre le thème du temps choisi (redécouvrir ensemble la valeur du don)

Permettre l'expression des vocations potentielles

Toujours plus dans l'être et non dans l'avoir

- Développer la créativité individuelle et collective

Parce que la création est une part essentielle de notre humanité (comme fils et filles du créateur disent les croyants)

Pour épanouir nos vocations

Par nécessité économique dans une mondialisation concurrentielle (nous ne pouvons nous contenter d'une répartition solidaire des ressources, il nous faut aussi inventer la création de celle-ci)

La création collective comme un des moteurs essentiels du lien social

La recherche comme un des éléments importants de la solidarité intergénérationnelle (la part de revenu consacrée à la recherche est soustraite à la consommation immédiate : nous ne léguons pas que des dettes financières).

- Développer la responsabilité sociale et environnementale

**Individu :**

- Cinq minutes de silence journalier pour apprendre le temps de la prise de conscience

- Devoir d'information objective (plusieurs sources pour les sujets importants)

- Devoir de formation continue

- Apprendre à exercer l'éthique du débat

-

**Collectif :** applications innombrables et circonstanciées aux niveaux des entreprises, administrations, associations.

Un chapitre particulier dans le pacte civique serait consacré aux Elus:

- Obligation aux candidats de définir ce qu'ils vont demander à leurs administrés (pas

seulement faire des promesses)

- Prévoir des observatoires des processus et attitudes
- Rendre compte des mandats
- Appliquer le principe de subsidiarité, meilleure manière de combattre le corporatisme et l'indifférence, et de ré-enchanter l'économie.

### ***Mode opératoire du chantier***

- Travail individuel échangé par Internet et courrier
- Travail collectif par conférences téléphoniques et rencontres occasionnelles
- Coopération avec- Vie Nouvelle - qui anime une réflexion identique (ou très proche), en parallèle
- Echanges/réactions avec les autres chantiers et avec l'équipe chargée du Corpus.

## **Chantier Démocratie, une valeur spirituelle**

*Jean-baptiste de Foucauld*

Le groupe se fixe les objectifs suivants :

- organiser à Paris et en région deux ou trois conférences débats, soigneusement préparées, avec nos deux partenaires , afin d'approfondir notre thème avec des personnalités susceptibles de nous aider à le mieux formuler ;
- fournir au futur colloque de 2009 un éclairage sur notre vision de la spiritualité et un ou plusieurs textes de réflexion susceptibles d'alimenter le débat et d'être utilement discutés ;
- continuer la réflexion sur ce qu'on entend ou ce qu'on attend du Pacte civique et contribuer à sa rédaction : qui concerne-t-il (personnes, acteurs, collectivités, entreprises), à quel niveau, avec quel contenu (engagements de comportements, soutien à des propositions, renvoi sur des pactes existants) ?
- proposer des engagements individuels s'inspirant de principes de vie et de sagesse et faisant apparaître le lien entre démocratie accomplie et spiritualité incarnée ;
- proposer des améliorations substantielles de l'outillage démocratique, en liaison avec les autres chantiers, ou portant sur des thèmes spécifiques, tels que l'enseignement de la non-violence ;
- définir des orientations politiques ayant un pouvoir rééquilibrant important, par exemple la promotion du temps choisi, comme vecteur de spiritualité, sobriété et solidarité, ou la fixation d'un objectif de non-exclusion (nul ne doit être exclu de quoique ce soit dont il est capable et qui ne nuit pas à autrui).

## **Chantier service civique obligatoire**

Ce thème de la campagne présidentielle semble mis aux oubliettes. Il est prévu de sortir un article (signé par les trois associations si possible) pour rappeler l'importance du SCO pour promouvoir une citoyenneté vécue par tous. Par ailleurs des contacts sont à reprendre à ce sujet auprès des décideurs politiques. Enfin JM Pithon (Poursuivre, Lyon) nous a indiqué que son groupe restait en état de veille.

## **Chantier éthique du débat**

Tout le monde a reconnu l'importance de continuer à travailler sur ce thème qui permet d'allier le fond et la forme pour rendre notre démarche pacte civique plus pertinente. Diverses propositions ont été faites:

- nécessité d'actualiser nos documents en ce domaine et de les diffuser (une première diffusion est faite par les trois associations aux parlementaires du texte de Saint Denis);
- importance de travailler sur l'observatoire du débat et d'encourager toutes les initiatives en ce domaine (l'émission "Arrêt sur images" du Dimanche, qui n'a pas résisté aux pressions exercées sur France 5, crée un site très réactif, financé par ses abonnés: [asi-unsubscribe@arretsurimages.eu](mailto:asi-unsubscribe@arretsurimages.eu));
- [réflexions à avoir sur les possibilités d'initier des formations en ce domaine](#)
- [approfondissement de l'éthique du débat sur internet.](#)

#### 4. Impressions

##### L'université des escaliers

*Elisabeth Javelaud*

L'entrée se fait par une pièce au plafond bas, dont la petite porte vitrée reste toujours ouverte. L'enfilade d'autres pièces sombres s'achève dans un patio clair d'escaliers, à la Cornelis Escher. Marches de pierres usées, marches bordées de bois grossier, marches aux tomettes vacillantes et fleuries, marches craquelées en bois lavé...

Dans un ballet vertical, que ne renierait pas philippe Découflé, on se croise et se sourit, on se cherche et se salue, on se poursuit et s'interpelle, on transporte chaises et plats brûlants, on se retire discrètement.

Et les petits yeux perçants de J B.

Pour la réunion, il faut monter au second.

Pour l'atelier, il faut descendre dans la salle arrière de la bibliothèque.

Pour le déjeuner, il faut s'arrêter au palier du premier et traverser le salon qui s'ouvre sur le jardin. On peut aussi passer par le couloir au sol terreux et inégal, jonché de vieux sièges cassés, qui se blottit sous l'escalier.

Et l'éclat coloré des jupes d'O.

Les tables surgies du passé de cette vieille maison de Cluny sont imposantes. Dans la salle principale, le disque noir et massif de la première semble absorber sans fin tous les convives qui s'y succèdent. Le premier matin, de viriles joutes savantes effrayèrent quelques nouveaux arrivants, espérant la chaleur fade d'un petit déjeuner découverte.

Sous la tonnelle du jardin clos, une interminable table rustique, incrustée de tiroirs, aligne les bavards affamés. Le temps maussade et incertain n'y permettra qu'un repas.

Et la main en coque sur l'oreille gauche de F.

De l'autre côté de la rue, le pensionnat tenu par les religieuses héberge une partie des participants. Il est lui tout en couloirs. Pour la chambre 206, tourner une fois à gauche en haut des marches, puis à droite et enfin à gauche (croisant au passage moult couloirs à l'issue inconnue). Les sanitaires sont au fond d'un couloir coudé à gauche. Chaque matin, à l'heure

de l'aube pâle, le cliquetis de la minuterie accompagne la traversée des couloirs silencieux.

La vidéo du « Testament de Tibhirine » montre en longs plans répétitifs le couloir du carmel, bordé de hautes fenêtres, qu'un soleil indécemment et joyeux blondit à l'infini...

Hier soir R. a chuté lourdement sur les trois marches de pierres usées qui précèdent la salle de projection. Il garde dans la chair de sa hanche, un hématome douloureux des escaliers de Cluny.

Contre les maisons de la vieille ville se blottissent des potagers protégés par d'antiques murs de pierre, salades montantes, premiers potirons et tomates oblongues. La Maison d'Europe possède un jardin clos : jardin silencieux où l'invite à la méditation n'est pas les traits codés d'un fin gravier japonais sculpté au râteau, mais les clochers flottants de Cluny.

Et le chuintement des mots dans la bouche de B.

Dans le petit salon, sous la paire d'œils-de-bœuf au verre obstrué de papier, tinte le bol tibétain heurté par le morceau de bois : l'appel à la méditation. Voyage de silence. Intense moment pour être, et être ensemble. Chacun chemine immobile au profond de lui-même, soutenu par la présence fluide des autres.

Et les sourires lumineux de G.

L'université se termine. Notre hôtesse conclut. Ses mots enchâssés de silence flottent en de lents mouvements d'aile (effet papillon). Elle nous donne en au revoir, le récit nu de son utopie...

Et les petits yeux perçants de J.B.

### **Et la spiritualité durant cette université d'été?**

*Marie-jose Jauze*

Comme toujours, j'ai trouvé ce que je sais que je vais trouver : l'amitié avec des gens que j'aime, que j'estime, que j'apprécie, et la beauté des lieux : pierres dorées, églises romanes, vertes montagnes et collines et une ambiance à la fois de sérénité, d'énergie et de beauté dans laquelle je me sens infiniment bien. Je sais aussi que je vais me laisser intéresser par le thème des travaux proposés et que je vais pouvoir en percevoir l'utilité. Du coup, je m'investis à ma mesure, modérément.

Dans ce cadre, la méditation interspirituelle a une petite place, certes, mais on a le choix entre méditation et marche. Personnellement, je souhaiterais faire les deux.

Quelle place pour le corps et pour la spiritualité dans nos dernières Universités d'été ? Ce sont les parents pauvres et comme la cerise sur le gâteau. Or nous avons fait autrement, et mieux en d'autres temps.

Il n'est pas sain de passer nos journées assis à cogiter et débattre. Et je comprends que beaucoup souhaitent marcher. C'est bien le minimum pour équilibrer ce temps passé principalement dans la tête.

Pour D&S, dans D&S, qu'est-ce que la spiritualité ?

Belle occasion de débat, possiblement éthique, mais encore ...

Alors que nous sommes réunis nombreux, venant de diverses traditions, horizons, sensibilités, ce serait l'occasion de tenter d'en dire quelque chose, de permettre aux autres d'en partager quelque chose dans le respect de nos histoires de vie ...

S'apercevoir qu'il est possible de partager à ce niveau ...

Cette aspiration profonde a fait qu'ont été créées les fraternités, et la méditation interspirituelle ... On peut constater qu'il y a d'abord un grand élan, puis ça retombe un peu comme un soufflet . Pourtant, des fraternités continuent d'exister .Mais on n'en a pas parlé .

Quant à la méditation, si on avait pu en parler au cours de l'Université, on saurait ce qu'il en est .Telle que je la propose (inspirée par la méditation selon K.Graf Durkheim), elle inclut une dimension d'attention au corps .Ne dit-on pas dans la tradition chrétienne :Le corps est le temple de l'Esprit ?

Mais comme elle est centrée sur le silence partagé, pas n'importe quel silence : un silence recueilli, priant (c'est ce que j'entends par prière.), où chacun(e) retourne au centre de son être, à son intériorité, quelle que soit sa tradition, y compris laïque, agnostique, elle permet ensuite, parfois, souvent, de partager entre les présents des moments magiques de paroles venues du cœur .

Le défi, l'utopie de ce temps de méditation c'est de pouvoir partager quelque chose de nos notes spirituelles individuelles pour en faire une musique .

Il existe d'autres sortes d'exercices pour nous permettre de nous exprimer à cet autre niveau : dans le groupe femmes, nous avons expérimenté une fois la lecture d'un poème suivi d'un temps de silence puis un partage à un grand niveau de profondeur (exercice utilisé par Vie nouvelle). Nous avons beaucoup apprécié .

Peut-être d'autres auraient d'autres propositions à faire .Quelqu'un souhaiterait qu'on invite des personnes pouvant nous faire entrer dans l'esprit d'autres traditions.

Quoi qu'il en soit, la spiritualité partagée pour nourrir le vivre ensemble dans nos diversités est une véritable voie à explorer, à expérimenter, un vrai chantier à mon sens pour D&S .

Encore faut-il qu'il y ait une volonté commune de s'y atteler . priant : T. Pasheling, docteur en physiologie et informatique, athée dit : « Disons que je ne crois pas aux divinités telles que nous les proposent les différentes religions . Mais je suis persuadé qu'il existe dans l'univers une énergie organisatrice suprême . c'est à elle que je m'adresse dans mes prières »

Je me cite :

C'était lancer mon cri, mon chant

A l'univers

Ils naissaient dans le corps, dans le cœur

Et ils devaient rejoindre l'univers

Ils lui étaient destinés

Et je devais le faire pour moi-même

Et pour l'univers

## 5. Apport au débat

### Synthèse de « Auctoritas et potestas »

---

*Christian de Saint-Cernin*

*Une note plus complète intitulée « Auctoritas et potestas » (qui sera insérée sur le site de DS) a été écrite afin de contribuer à la préparation du Pacte Civique lors de l'université d'été de Cluny de 2007. Elle vise à présenter une analyse de la crise actuelle de la démocratie et à formuler quelques propositions en reprenant les concepts d'« auctoritas » et de « potestas » formulés par Maurice Sachot pour comprendre la crise de l'Empire Romain ainsi que les solutions proposées par Saint Augustin dans la « Cité de Dieu », ce livre qui formatera toute la pensée politique de l'Occident durant 1000 années mais qui fut écrit après le sac de Rome par Alaric et au moment de la conquête de l'Afrique du Nord par les Vandales.*

Sachot explique que tout pouvoir politique a besoin de s'appuyer sur une forme ou sur une autre de légitimation d'abord recherchée du côté d'une sacralité céleste. La pensée politique latine a conçu le couple de concept « auctoritas / potestas » (qui n'existait pas en grec) afin de « civiliser » l'usage de la force politique : l'« auctoritas » donne un sens et des limites à l'exercice de la « potestas ». Quand elle n'est pas fondée sur une auctoritas « légitimée », c'est-à-dire reconnue par les destinataires de la potestas, celle-ci est vécue comme pure violence, comme une suite de coups de force. L'auctoritas donne une justification, une utilité et des limites à la contrainte générée par la potestas ; réduisant les résistances, elle facilite son exercice.

A Rome cette autorité était tenue par la « religion romaine » (qui était en fait une Religion Civile) ; elle fut capturée par l'Empereur Auguste qui se déclara lui-même Grand Prêtre en concentrant dans sa personne l'Autorité et le Pouvoir.

Les premiers chrétiens n'ont jamais contesté le Pouvoir impérial (qui d'ailleurs assurait la Pax Romana), mais le Culte impérial qui divinisait l'Empereur et qui lui conférait une autorité sans limite ; et ils ont payé le prix fort pour cette opposition à la Religion Impériale, jusqu'à ce que Tertullien (à la fin du IIème Siècle) opère un « coup d'état linguistique » en revendiquant le christianisme comme la seule religion capable de donner de l'Autorité. Et de fait, dans le Siècle qui a suivi, le christianisme s'est constitué en « religion officielle » et a su donner une nouvelle légitimité à un pouvoir impérial qui était affaibli par les Invasions extérieures et par les tensions internes. Et quand le Pouvoir Impérial s'effondrera sous les assauts des envahisseurs, l'Autorité de la religion chrétienne subsistera et se mettra à légitimer le pouvoir de ces envahisseurs (convertis pour la circonstance) à commencer par Clovis, le Roi des Francs, et pendant tout le Moyen Age, et bien au-delà, jusqu'au Sacre de Napoléon Bonaparte.

Mais Tertullien, Augustin, Rémi et tous les siècles de chrétientés ont su donner à cette Autorité politique de la Religion une épaisseur qui se démarque d'une simple « caution » donnée à la va-vite plus ou moins automatiquement à tous les pouvoirs qui passent ; ils ont su mettre en place tout un « système de légitimation » qui continue à marquer la pensée politique de l'Occident :

- **une transcendance** : les Princes et les puissants ne peuvent détenir d'eux mêmes leur pouvoir : Clovis, Charlemagne, le Roi Soleil ou Napoléon ont besoin d'être sacrés,

Robespierre a besoin de l'Être Suprême, le Président a besoin d'être élu par le peuple.

- **une unité de source de toute autorité** : la religion chrétienne assure à tous les pouvoirs disséminés dans l'occident une source unique de légitimité qui permet de garantir l'unité de l'Occident et une certaine « universalité », malgré l'effondrement des Empires et des Royaumes.

- **une exigence morale** : l'autorité conférée au pouvoir politique par la religion chrétienne est une autorité morale liée à toute une morale qui s'impose à tous, gouvernants et gouvernés, pour « formater » l'ensemble de leur existence : elle « oblige » les seconds en leur imposant de reconnaître les services des Princes et de leur obéir, mais elle oblige aussi ces derniers à respecter la loi morale et à accomplir leurs devoirs ! L'Église instruit la conscience morale des Princes, et les Évêques ont à dénoncer leurs éventuelles fautes.

- **une intelligibilité** : grâce au travail de réinterprétation des Pères de l'Église, le christianisme a repris l'héritage de la philosophie grecque, et l'autorité qu'elle confère aux pouvoirs successifs les place à la fois dans une « Histoire Sainte » judaïque et dans un « ordre » social et cosmique libéré du chaos et de la barbarie, mis en conformité avec la pensée hellénique.

\*\*\*\*\*

A l'époque moderne, les démocraties ont gardé une forme de légitimation du politique relativement semblable tout en ôtant à la religion son autorité politique, en la reléguant dans la sphère du « privé » et en transférant cette source de légitimité au Peuple, à la souveraineté nationale, au contrat social et en définitive, comme l'explique Dewey, à l'« expérience elle-même de la démocratie ». Mais celle-ci n'a de force que lorsqu'elle apparaît dans une certaine « **transcendance** » qui tranche avec l'état de fait existant : la démocratie se justifie pleinement lorsque, bousculée par les événements imprévus, par la violence des oppositions ou par le choc des ambitions, elle amène à des prises de risque et à des initiatives collectives qui rompent avec une vie publique bien rangée sous la fêrule des régimes autoritaires ou dans le ronron procédurier des notables ou des technocrates. Cette expérience est prégnante quand elle apparaît complètement nouvelle, **unique** et en même temps **universelle** pour tous ceux qui la vivent : elle se présente alors à la fois comme **un impératif** qui appelle la mobilisation de tous et l'engagement personnel de chacun, et comme **une source d'intelligibilité** qui légitime la **raison expérimentale** en éclairant la Liberté des individus et des groupes et en exigeant une maîtrise des sciences et des techniques soumises au service des hommes.

\*\*\*\*\*

Or, voila que de nos jours, la démocratie semble avoir perdu de sa légitimité et on n'accorde plus de crédit à la politique, sans doute parce que le Contrat Social semble rompu, mais plus profondément parce qu'il n'y a plus cette expérience d'une participation à la vie collective. La mondialisation a multiplié les exclusions, or **quand on est « exclu », on n'est plus « participant » et la démocratie apparaît fumeuse !**

Et cette exclusion n'est pas qu'économique, elle est culturelle et existentielle, elle touche aux racines les plus profondes de notre être. La note évoque les analyses de plusieurs sociologues ou philosophes (Alain Ehrenberg, Axel Honneth, Charles Taylor) qui prolongent les critiques de Marx (contre la réification capitaliste des relations humaines) ou celles d'Heidegger (contre la technicisation de notre relation au monde), et qui considèrent que notre société occidentale avancée (qu'ils appellent « post-moderne ») est déshumanisante dans la

mesure où elle exacerbe l'individualisme et délite tous les liens les plus vitaux.

D'après ces auteurs, la modernité a coupé l'individu de toutes ses racines : après que Descartes et les révolutions scientifiques l'aient isolé de son environnement pour en faire un « sujet » abstrait dans un monde d'objets, le capitalisme et les révolutions industrielles l'ont retiré de ses communautés d'attache pour le jeter dans une compétition généralisée, soumise aux aléas des marchés, des pressions financières et des changements de technique... Et plus récemment, les révolutions de la consommation et de la communication l'ont détourné de toutes ses coutumes familiales et des « manières de vivre, de sentir, de goûter, de juger et d'aimer » qu'il avait apprises dans son enfance ; bref, elles ont dévalué sa culture d'origine pour le soumettre dans un premier temps aux caprices d'une mode uniformisée et mondialisée, mais désormais, et d'une façon beaucoup plus pernicieuse, pour l'obliger à décider sans cesse lui-même de toutes les composantes de son existence, sans lui donner les moyens de le faire sereinement !

Ainsi la société post-moderne défaille, dans sa fonction tutélaire à l'égard de ses membres, dans la mesure où elle se refuse à lui donner cette « reconnaissance de base », cette « précompréhension » de la vie, cette image de soi qui permet à chacun de prendre sa place : nul n'est plus « doté » au départ de sa vie ni d'un destin social, ni d'un métier, ni d'une famille, ni d'une culture, ni d'une morale, ni d'un système de valeur, ni même, à la limite, d'un sexe; c'est à chacun de le déterminer. Le champ des « possibles » s'est élargi à l'infini et les médias ne cessent de « mettre la pression » : « Chacun son chemin ! A toi de choisir ! » Et l'on ne peut s'en prendre qu'à soi de ses inévitables échecs... Comme les moyens ne sont point à la hauteur, les risques sont d'autant plus angoissants, et du coup, il devient d'autant plus difficile de se décider, et l'individu devient « incertain ». Responsable d'un avenir sur lequel il n'a guère de prise, il se sent floué et n'en tire qu'une image dévaluée de lui-même. Incapable de répondre aux multiples sollicitations de la société (qu'il n'a pas demandées) et peinant à gérer ses propres affaires, il se désintéresse de toute vie collective et ne se reconnaît aucune capacité à légitimer le politique, laissant le champ libre à l'actuelle hégémonie culturelle de l'économie, seul détenteur de toute autorité : la logique économique s'est substituée aux valeurs de la religion et de la politique ! Seuls comptent désormais la réussite, les impératifs et les critères économiques, la main invisible du Marché !

Nos auteurs ne dénigrent évidemment pas la science moderne qui sépare l'objet du sujet, ni l'autonomie qui est donnée au sujet, ni la démocratie qui demande au sujet de faire ses choix, mais le désarroi et le sentiment de solitude et de démobilité (bien trop mal étudiés, d'après eux) dans lesquels se retrouve l'individu post moderne, sollicité de toute part mais privé de ses attaches culturelles (et parfois matérielles).

Mais pour sortir de cette situation éminemment dangereuse pour les démocraties, la politique garde des marges de manœuvre, elle peut aider l'individu à assumer sa liberté et à reprendre de l'autorité en lui reconnaissant une place dans la société.

Ainsi, le « pacte citoyen » proposé aux hommes politiques pourrait porter sur un engagement de leur part à mener une politique qui réanime la scène publique en y faisant jouer chacun comme acteur et en lui donnant les moyens de développer son potentiel personnel, culturel et même communautaire afin de libérer les énergies spirituelles, intellectuelles et sociales qui sont en lui. Elle conférerait à chaque expérience citoyenne une véritable « autorité » avec tous les attributs naguère attachés à l'autorité de la Religion ou du Peuple:

-une **originalité radicale** de chacune (qui la rende unique et irremplaçable) et une

visée **universaliste** (qui interdit tout communautarisme),

-une **transcendance** qui tranche avec les pratiques technocratiques ou procédurières et qui fait écho aux diverses transcendants spirituelles et historiques,

-un **caractère impératif**, qui mobilise toute la personne et qui engage sa responsabilité,

-une **intelligibilité** particulière qui s'exprime à travers des récits de vie ou des gestes symboliques qui donnent à toute son existence une signification susceptible d'être reconnue par la société et d'être identifiée par une politique citoyenne.

Les politiques retrouveront de l'autorité quand ils prendront leurs électeurs pour de véritables acteurs et qu'ils les encourageront à inventer ou à choisir leur propre scénario, tout en leur garantissant des possibilités matérielles de se ressaisir dans les moments où ils connaissent une période de « panne » !

***Le pouvoir démocratique ne peut reprendre de l'autorité  
qu'avec des individus résolus dont l'autorité est reconnue !***

### ***Informations diverses***

• A l'occasion de la publication du numéro d'*Esprit* de mars-avril 2007, intitulé «*Effervescences religieuses dans le monde* », Démocratie et Spiritualité vous invite 4 place de Valois (Paris 1er), **le mardi 16 octobre**, à 20H, à une rencontre-débat avec Jean-Louis Schlegel, coordinateur de ce numéro, et Bérengère Massignon, auteur de l'article sur l'Europe ("Ni Dieu ni César"), sur le thème:

**.Face à la perte de sens du politique, quel rôle pour le spirituel et le religieux ?**

Cette rencontre se situe dans la continuité du colloque de Saint Denis (décembre 2006), « *La politique au risque de la spiritualité* », organisée en collaboration avec Vie Nouvelle et Poursuivre, et dans la perspective d'un pacte civique en cours de préparation.

• **ATD Quart monde** organise le 17 octobre une journée sur « refuser la misère, un chemin de paix » 4, place de Valois Paris 1er.

• **Semaine sociale de France**, *Vivre autrement, pour un développement durable et solidaire*, du 16 au 18 novembre, au CNIT, Paris-La Défense (voir [www.ssf-fr.org](http://www.ssf-fr.org)).

• **Rencontres "réseaux espérance"**, à l'Espace Quartier Latin, 37 rue Tournefort 75005 les deuxièmes vendredis "ouvrables" du mois, de 17h30 à 19h30.

• **Coordination française pour la décennie:** pour la journée internationale de la Paix 2007, le vendredi 21 septembre, de 19h30 à 21h, conférence-débat « vers une culture de non violence », avec Jean-marie Muller, à la Maison des Associations, 206 quai de Valmy – 75010.

• Première soirée des **Amis Club de Budapest** au Forum 104 le 11 octobre à 19H15 sur *L'éveil des consciences par l'enrichissement des différences culturelles*. ([club-de-budapest@club-internet.fr](mailto:club-de-budapest@club-internet.fr) [www.clubdebudapest.org](http://www.clubdebudapest.org) ).

